

Dans les *Contes sur la branche*, il y a des pages véritablement charmantes. Il me souvient, car c'est de mémoire que je cite, une de ces délicates fantaisies qui a pour titre, je crois : *Nana au Paradis*. C'est, à mon sens, la perle du volume. Ce dialogue fantastique entre Dieu le Père, ses saints et je ne sais plus quels grands hommes de l'antiquité, et enfin la pécheresse Nana, a tout le piquant d'une œuvre badine du dix-huitième siècle. Fourmillant de traits, fertile en à-propos, il me rappelle le récit de certain banquet chez M^{me} Benoît, la maîtresse de Lekain, que fait quelque part le comédien Fleury, dans ses curieux *Mémoires*. De toutes ces bluettes fugitives j'aime le ton leste, dégagé, aussi loin de la pornographie que de la fausse pruderie. Le rire est sain, quoi qu'on dise ; il éclôt gentiment sur le sol gaulois, même aujourd'hui, malgré la civilisation qui nous corrompt et nous abêtit, l'industrie qui nous enfume et le phylloxera qui dévaste nos vignobles. Seuls les sots ont pu tonner contre ceux qui nous faisaient rire. Laissons crier les sots, allons à ceux qui nous égaient.

*
* *

Hippolyte Buffenoir n'est pas un inconnu pour les lecteurs de la *Revue*. Il a signé dans le *Monde lyonnais* plus d'une strophe animée d'un souffle véritable, où l'on remarque de réelles et sérieuses qualités. Son vers est sobre et nerveux, et, chose malheureusement trop rare chez les poètes de la jeune école, l'idée n'y est pas noyée dans le déluge des mots vides de sens.

Buffenoir n'appartient à aucune école, et n'est inféodé à aucun maître ; c'est encore une qualité dont je lui fais mon bien sincère compliment. Dans le discours qu'il a prononcé le 2 mai dernier, au cimetière du Père Lachaise, sur la tombe d'Alfred de Musset, il a proclamé fièrement son indépendance : « Par cette belle
« journée de printemps, dit-il, par ce gai soleil de mai, par cette
« saison de la verdure, des lilas et des roses, nous ne sommes
« point venu devant ton tombeau pour analyser et disséquer ta
« vie, pour défendre une école, un système littéraire au détriment
« d'une école adverse, ou d'un système contraire. Nous repous-